

## **PAPIER ET SOCIÉTÉ**

**(MAIS OÙ SONT LES PAPETERIES DES PAPIERS D'ANTAN ?)**

**Non rassurez-vous, ce n'est pas un éloge ou une quelconque nostalgie pour la papeterie de grand-papa, mais plutôt une réflexion sur l'évolution de notre société.**

**La consommation de papier reste encore un bon indice pour caractériser le niveau de développement et d'industrialisation d'un pays. Qu'en est-il aujourd'hui ? Dans la majorité des pays dits « riches » le pourcentage entre la consommation des papiers destinés à la culture et communication et ceux dédiés aux emballages, s'est inversé. Le numérique qui selon certains devait condamner à terme le papier, n'a fait que mettre en lumière les vertus de ce matériau indispensable, recyclable, adaptable, et présent dans tous les secteurs de notre quotidien. En effet, la frénésie pour notre société de consommation et le développement du e-commerce ont propulsé les papiers d'emballages en général et les papiers pour carton ondulé en particulier, à des ratios de consommation jamais atteints par rapport à la consommation globale, tous papiers confondus. Selon les données de la Copacel, la consommation apparente des papiers à usages graphiques représentait pratiquement la moitié (49.1 %) de la totalité des papiers et cartons consommés en France en 1999. La consommation de l'ensemble des papiers pour emballages ne représentant que 43 % pour cette même année, dont 29,3 % pour les seuls papiers pour ondulé (PPO). 20 ans plus tard en 2019, le taux de la consommation des papiers à usages graphiques ne représentait plus que 33,9 % alors que celui de l'ensemble des papiers d'emballages était de 55,3%, dont 39,5 % pour les seuls PPO. La demande en PPO sera-t-elle encore dopée ou impactée par la crise sanitaire des années 2020-2021 ? Les futures données de la Copacel nous le préciseront car la crise économique ralentira la consommation et le commerce mais favorisera encore le e-commerce et donc la demande en PPO. Au-delà de ces bilans comptables, on ne peut, bien sûr, que se réjouir de la puissance et de l'impact des technologies du numérique qui ont envahi tous les secteurs de notre vie qu'ils soient professionnels, culturels ou privés. Mais la face cachée et la contrepartie sont-elles aussi réjouissantes pour notre avenir ? Le numérique**

nous incite à accélérer, ce qui peut être bien me direz-vous, mais pour aller où ?

Historiquement, le papier allié à l'écriture puis à l'imprimerie, est devenu progressivement le support et le véhicule privilégié des savoirs et des connaissances, jouant ainsi un rôle fondamental autant dans la structuration et l'administration de la société, que pour l'information et le comportement de ses individus. L'industrialisation de la fabrication du papier a permis également d'accompagner et de satisfaire les énormes besoins nés de l'explosion culturelle (livres et presse) et industrielle tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle. Sans négliger les différentes applications vers des usages spécifiques et variés comme le papier cigarette et les papiers de pliage pour emballages par exemple, le secteur des papiers « Impression Ecriture » dominait encore et façonnait notre système de penser et d'agir. La généralisation de l'école sous la troisième république n'a fait que conforter cette position et permis de rapprocher une France d'en bas, pour reprendre l'expression de l'ancien premier ministre Mr. J.P. Raffarin, avec celle d'en haut. Le numérique qui présente par ailleurs des atouts et des possibilités hors du commun et indiscutables va-t-il inverser cette tendance ? On peut le craindre en observant de nos jours toutes les dérives et conséquences de cette extraordinaire technologie sur nos comportements individuels et sociétaux. Il suffit de consulter quelques réseaux sociaux pour constater les dégâts. Le papier avait l'incomparable vertu de ralentir et d'arrondir nos humeurs et pulsions héritées de nos origines «*hominidés*» tout en gardant la nécessité d'information et de droit à la vérité, y compris dans des actualités délicates et sensibles. Collectivement, Il n'est peut-être pas encore trop tard pour nous réveiller mais nos instances politiques et nos médias en ont-ils la possibilité ou tout simplement la volonté ? Il est certainement très difficile de trouver des solutions adéquates compte tenu de nos peurs et angoisses entretenues par la surenchère médiatique au gré de l'actualité et de la crise sanitaire, mais surtout à cause de notre individualisme et égo centrisme amplifiés et exacerbés par les technologies du numérique. Il est temps de réagir car nos descendants risquent d'être confrontés à une double problématique : celle de la dette publique déjà annoncée, mais également à celle d'une jungle bien plus inhospitalière que celle que nos plus lointains ancêtres ont mis des millions d'années pour en sortir !

Gérard Coste – EFP 1969 – Janvier 2021